

Tops et flops 2021 : fleurs, meubles et bijoux sont en hausse

MEHDI BOUZOUINA | Le 03/05 à 06:25



L'année 2021 a été marquée par une vive reprise de l'activité des commerces, artisans et TPE. - Getty Images/Maskot

Les centres de gestion agréés dressent un bilan positif des commerces et TPE en 2021 qui retrouvent des niveaux d'activité proches d'avant la crise sanitaire. Pour 2022, en revanche, l'inquiétude est à nouveau de mise.

L'année du **rebond** (<https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/efficacite-personnelle/0700156780159-rebond-ce-que-la-fin-du-signalment-de-la-banque-de-france-a-change-346020.php>) ! Après une année 2020 catastrophique marquée par un effondrement de leur activité à -9%, les TPE (Très petites entreprises) ont connu en 2021 un effet de rattrapage avec un chiffre d'affaires en hausse de 8,2%. Ce retour à la normale s'explique en partie par la levée des restrictions qui empêchaient les commerçants et artisans d'atteindre leur volume d'activité habituel.

La hausse enregistrée en 2021 est globale : les 12 secteurs d'activités passés à la loupe par la Fédération des Centres de gestion agréés* (FCGA) sont tous en progression nette ou relative. Sauf pour l'hôtellerie-**restauration** (<https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/aides-reseaux/0600003868269-restauration-9-incubateurs-et-programmes-pour-se-lancer-324402.php>), seul secteur à ne pas avoir été en croissance (-1,3%). Mais pas d'inquiétude pour autant, la dynamique de hausse est décalée seulement de quelques mois.

Les tops : fleurs, meubles et bijoux

Ces commerces ont beaucoup souffert des fermetures administratives en 2020 dues à la crise sanitaire. Ils profitent en 2021 du retour à une vie presque normale. La plupart des commerces profitent de cette embellie : la coiffure artisanale (+18,3%, contre -17,7% en 2020), la pâtisserie (+17%, contre -5,6% en 2020) et les **laveries** (<https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/idees-de-business/0611514389354-uzaje-ouvre-des-laveries-industrielles-pour-le-reemploi-des-emballages-344696.php>) et pressing (+17%, contre -21,6% en 2020). Le Top 3 fait encore mieux :

#1. Les fleuristes : +25,6%, contre -5,9% en 2020. « Ils ont bénéficié de l'envie de se revoir après le **confinement** (<https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/actu/0604146420002-reconfinement-les-patrons-de-pme-face-a-la-deuxieme-vague-340538.php>) et de s'offrir des fleurs », analyse Yves Marmont.

#2. L'ameublement : +20%, contre -11,9 % en 2020. La vente de meubles repart à la hausse, dynamisée par l'envie des Français d'améliorer leur espace de vie après plusieurs mois de confinement et couvre-feux successifs.

#3. L'horlogerie-bijouterie : +19,8%. Privés de sorties et de vacances, une partie des ménages français ont gonflé leurs bas de laine. Bijoux et objets précieux apparaissent comme

des valeurs refuge. L'année 2021 est aussi marquée, dans ce secteur, par le succès de la vente à distance (+ 23%) dont les performances dépassent largement celle des commerces de centre-ville (+ 10%).

COMMERCE : Fleur française : Désirée Café sème les graines d'une filière éco-responsable (<https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/idees-de-business/0700793126376-fleur-francaise-desiree-cafe-seme-les-graines-d-une-filiere-eco-responsable-347085.php>)

Les flops : l'alimentation

Les commerces de bouche de proximité ont bénéficié d'un regain de popularité en 2020, profitant de l'obligation de s'approvisionner au plus près de chez soi pendant les confinements. En 2021, ils stabilisent leurs acquis. L'engouement pour les **circuits-courts** (<https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/innovation-recherche/0700813239788-circuits-courts-fermalab-miniaturise-les-ateliers-agro-industriels-347119.php>) retombe à peine.

#1. L'alimentation générale : -3,8%, contre +13,3% en 2020. Commerces essentiels, les épiceries et autres petites surfaces avaient bénéficié d'une année exceptionnelle en 2020, profitant de la fermeture des grands centres commerciaux. En 2021, ces commerces se stabilisent à des niveaux supérieurs même à la période pré-Covid (<https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/ressources-humaines/0604003209080-covid-19-le-cas-contact-d-un-cas-contact-est-il-un-cas-contact-340122.php>).

#2. Les bouchers-charcutiers : -0,3%, contre +9,7% en 2020. Ces métiers de bouche, après une année favorable, stabilisent leur activité.

#3. Les détaillants en fruits et légumes : +2,0%, contre +5,4% en 2020. Petit, tout petit flop... il s'agit là aussi d'une stabilisation de l'activité après une année 2020, bonne mais moins que d'autres commerces alimentaires de proximité.

INNOVATION : Miyam, la fratrie qui réinvente le supermarché (<https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/success-stories/0700142365407-miyam-la-fratrie-qui-reinvente-le-supermarche-345693.php>)

Inquiétudes pour 2022

Malgré ces bons résultats pour les commerces et artisans pour 2021, Yves Marmont, le président de la FCGA, reste prudent. La croissance de l'économie française stagne à 0% au premier trimestre 2022 et la consommation enregistre même une baisse de 1,3% en mars 2022. « Nous entrons dans une période cruciale car les TPE voient aussi arriver l'échéance de leurs prêts garantis par l'Etat (**[PGE \(https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/gestion-finance/17126156-pret-garanti-par-l-tat-quelle-option-choisir-au-bout-d-un-an-342306.php\)](https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/gestion-finance/17126156-pret-garanti-par-l-tat-quelle-option-choisir-au-bout-d-un-an-342306.php)**) », note Yves Marmont. Environ 60% des TPE ont souscrit à ce prêt.

Autre menace identifiée par la FCGA : le renchérissement du coût des matières premières avec la guerre en Ukraine. « Les problématiques d' **approvisionnement** (**<https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/numerique-cybersecurite/0701301396546-tolery-bouscule-le-marche-des-pieces-metalliques-sur-mesure-348070.php>**) concernent pour le moment l'industrie mais les conséquences ne vont pas tarder à se faire ressentir dans les autres secteurs », poursuit Yves Marmont.

Les centres de gestion agréés assurent la comptabilité de 300.000 commerces, professions libérales et TPE en France. Ces données sont issues de l'observatoire de la FCGA, et établis à partir d'un échantillon de 20.000 entreprises de l'artisanat, du **commerce (**<https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/aides-reseaux/0601929280548-retail-les-incubateurs-et-accelerateurs-pour-lancer-sa-start-up-332694.php>**) et des services.*

(javascript::void(0);)